

sait de chercher à établir, au moyen de postes publics, la position qu'il occupait parmi les siens, car, n'eût-il jamais rempli de poste public il ne jouirait pas moins du respect, de l'admiration et de l'estime de son entourage. Il était avant tout citoyen d'Ottawa. Lors du grand feu qui éprouva la cité transpontine de Hull et qu'il fallut demander au public de se porter au secours des sinistrés, on pria sir George Perley d'accepter la présidence du comité d'administration pour que la caisse de secours demeure à l'abri de tout soupçon et pour que tous ceux qui devaient bénéficier de la générosité publique puissent avoir leur part. Intègre et droit, il portait haut le sens de l'honneur et de la dignité sans compromis.

Mais dans sa vie privée et dans ses relations avec ses amis il était resté très jeune, et c'était là le secret de son activité; bien qu'octogénaire, personne ne pouvait lui donner, à simple vue, plus de soixante ans.

Il n'est plus, monsieur l'Orateur, mais son souvenir restera impérissable, le souvenir d'actions tellement éclatantes que leur seule mention laisse douter qu'elles aient été le fait d'un seul homme—membre du Parlement, whip en chef de son parti, ministre de la Couronne, haut-commissaire, ministre outremer, ministre plénipotentiaire à la négociation de traités de paix, membre du cabinet pendant la Grande Guerre, et combien d'autres postes d'initiative privée: œuvres de charité, œuvres philanthropiques, œuvres sociales, qui l'ont occupé pendant toutes ces années; je n'abuserai pas des instants de la Chambre en les nommant toutes. Mais il fait bon de s'arrêter pour méditer sur la vie de celui qui a bien servi son pays, dont le nom n'a jamais été effleuré par le scandale ou le soupçon de la défaite dans tout ce qu'il a entrepris pour nous laisser pareil exemple de droiture et d'honnêteté. Je l'ai dit tout à l'heure, il nous laisse un souvenir impérissable, non seulement le souvenir d'une carrière publique commencée très jeune, mais sa mémoire vivra dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu. Le portier de l'hôtel me dit: "Vous avez perdu un grand homme." Et j'ai répondu: "Oui."—"Oui", reprit-il, "un de mes amis à qui je parlais m'a dit: "On n'en fait plus de cette trempe aujourd'hui."—"Ah!" dit l'autre, "mais il a fallu soixante-quinze ans pour le tremper ainsi." Il y a bien du vrai dans ces paroles. Il devait sa formation aux qualités héritées de ses ancêtres, au milieu où il a vécu et à de grandes traditions. Sa vie nous a été plus utile à nous qu'à lui. Je dis donc avec le premier ministre (M. Mackenzie King) que nous ne devons pas nous attrister, mais plutôt nous réjouir de ce qu'une telle vie nous ait été donnée dans toute l'abondance de son ac-

tivité, dans son grand dévouement désintéressé pour les autres, sans ostentation, sans publicité, modestement et sans bruit. Il a accompli sa tâche et a été utile à ses contemporains. Il nous a quittés sans peine et sans chagrin, mais si soudainement que nos cœurs en sont tous émus. J'Peu d'entre nous, en effet, peuvent se convaincre, dans l'accomplissement de la tâche quotidienne, qu'il nous a quittés pour toujours. Je ne saurais, à mon sens, lui appliquer de meilleures paroles que celles que m'a remises hier un de mes collègues. Les voici:

Not stirring words, nor gallant deeds alone,
Plain patient work fulfilled that length of life:
Duty, not glory; service, not a throne
Inspired his efforts, set for him the stride.

M. J. S. WOODSWORTH (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur l'Orateur, je ne crois pas pouvoir ajouter rien d'utile à ces éloges en ce moment. Je désire tout simplement, avec les députés de mon groupe, m'associer à ce tribut d'estime rendu à la mémoire de nos collègues défunts. Il va de soi que le docteur Tolmie et sir George Perley étaient devenus, pour ainsi dire des institutions au Canada. Je n'ai pas besoin d'ajouter quoique ce soit aux éloges qu'on leur a rendus, sauf pour rappeler un fait personnel. Entre toutes les qualités qui distinguaient sir George Perley, les principales étaient la bienveillance et la considération qu'il témoignait à son entourage. Je me souviens fort bien que lors de mon entrée à la Chambre des communes, il se donna la peine de mettre au courant plusieurs d'entre nous,—nous étions de nouveaux venus ici,—de la vie d'Ottawa. Je n'ajouterai rien concernant les autres députés défunts, car, je ne les connaissais pas aussi bien. Cependant, en dépit des sombres réflexions qui s'imposent en pareille occurrence, je suis heureux qu'il nous soit donné, de temps à autre, de dire du bien les uns des autres au lieu de nous critiquer. Nous désirons tout simplement offrir notre sympathie aux familles endeuillées de nos collègues.

M. J. H. BLACKMORE (Lethbridge): Monsieur l'Orateur, j'ai pensé plusieurs fois cet après-midi, en jouissant des accents paisibles et sympathiques des collègues qui ont pris la parole, quelle belle chose est l'humanité lorsqu'elle est au mieux. Et c'est aujourd'hui une des rares occasions où l'humanité est au mieux. Le premier ministre (le très hon. Mackenzie King) et le leader de l'opposition (le très hon. M. Bennett) ne peuvent guère se rendre compte, je crois, de la grande bienveillance de leur attitude à l'égard de leurs collègues, et combien elle nous plaît et nous rassure en un temps comme celui-ci.